

RECUEILS DE POÈMES

pour les enfants de l'école élémentaire

CHANTIER D'ENFANCE

auteur: Valérie ROUZEAU

éditeur: La Bartavelle Éditeur, 1992
(39, rue Jean Jaurès
42190 Charlieu (France)
format 13,5 x 18 - 61 pages
prix: 50 francs

Ce recueil comprend:

- Chantier d'enfance, 25 textes
- À cause de l'automne, 24 textes
- Preuves par cinq, 17 textes
- Marelles, 20 textes



"Les chantiers d'enfance de Valérie Rouzeau sont des lieux propices à l'imaginaire. Nous avons tous quelque part dans nos souvenirs, une épave de vieille automobile abandonnée au coin d'un pré et dans laquelle "nous faisons bien du cent à l'heure". L'enfance au quotidien de Valérie Rouzeau est faite de ces voyages fabuleux, de ces expéditions dignes de la Croisière Jaune. Mais Valérie Rouzeau est poète et c'est par ces détails insignifiants, notés dans sa mémoire éblouie de tendresse et qu'elle nous donne à voir, qu'elle impose son écriture en créant une émotion durable. Le père de Valérie Rouzeau est un roi. Il domine le monde. Il nourrit de carcasses qu'on imagine fumantes les mâchoires d'une presse géante compressant le réel. Fabricante de rêve. Et sa fille l'observe. Dans sa poésie elle mettra l'antagonisme de la ferraille et de la vigne, des chants d'oiseau et des rugissements de la concasseuse. Tout un monde fascinant avec des personnages modelés d'émotion et un langage neuf, avec tout juste ce qu'il faut de mots."

(présentation de l'éditeur, La Bartavelle)



Nous conduisions les épaves immobiles du chantier
nous faisons bien du cent à l'heure
les fesses calées sur le siège froid et de la buée
plein dans la bouche
mains agrippées au volant de quel rêve?
Une grosse limace rouge
nous barrait le chemin

Le grappin de la grue était
la serre redoutable
d'un rapace tout d'acier
Mon père aux commandes de l'engin
soulevait des parpaings blessants
de vieilles bagnoles aux fenêtres-ciel
et parfois aussi
de menues violettes
qui se laissaient prendre

Alors la grue
émergée des genêts et des ronces
tient au bout de son bras
entre ses griffes d'ogre
une carcasse brûlée
une carrosserie vieille
comme la boue du chantier
et dont la tôle craque
quand le monstre l'emporte
un peu plus loin
arrachant quelque fois une aile
un phare ou un siège en mousse
qui fut bleu
avant

Quand la grue cessait d'alimenter la presse
que celle-ci renonçait enfin
à ses repas de fer hurlant déchiré
on entendait le coucou dans les bois
et dans l'herbe, à nos pieds
le grillon existait tout-à-coup:
son chant aigu dans la nuit bonne
et douce
ressemblait étrangement
au bruit des tôles froissées.

Elle n'avait pas de coeur
cette grue à l'unique main
subversive et criminelle
qui se balançait dans l'air
au bout d'un bras mécanique
et affolait les oiseaux
quand ses doigts laissaient entendre
leurs articulations lourdes
claquer comme des portières
quand on s'en va pour toujours.

cinq textes de
Valérie ROUZEAU
extraits de
"Chantier d'enfance"